

Table des matières

Avant-propos 1

Avant-propos 2

I. Généralités

1. Problème de confiance en soi
 - a. *Manque de confiance en soi*
 - b. « *Tu es nul, tu n'arriveras à rien !* »
 - c. *Excès de confiance en soi*
2. Des activités toujours des activités
3. Chacun sa façon d'apprendre
4. Fais pas ci, fais pas ça
5. Environnement et matériel de travail
 - a. *L'environnement de travail*
 - b. *Le matériel*
6. Les devoirs
7. Un professeur à domicile
8. Des notes donc je suis ?
9. Objectif Lune
 - a. *Fixer des objectifs*
 - b. *Etudier, quel intérêt ?*

10. Tu feras cent lignes !

II. Niveaux et aptitudes

1. Le primaire

- a. *1, 2, 3 Soleil !*
- b. *J'apprends donc je grandis*
- c. *Cahier de victoires*
- d. *Apprentissage par l'expérience*
- e. *Un ventre bien rempli*

2. Le collège

- a. *Du primaire au collège*
- b. *Méthodes d'apprentissage*
- c. *Brevet or not brevet*

3. Le lycée

- a. *Du collège au lycée*
- b. *Les devoirs*
- c. *Le baccalauréat*

4. Enfants précoces

- a. *Mon enfant est-il précoce ?*
- b. *Faire progresser un enfant précoce*
- c. *Psychologie d'un enfant précoce*

5. Enfants dyslexiques

- a. *Identifier un enfant dyslexique*
- b. *Aider un enfant dyslexique*

Annexes

1. Exercices de lecture rigolote (*primaire*)
2. Tables de multiplications (*primaire, collège*)
3. Présenter une copie (*collège, lycée*)
4. Rédiger un exercice (*collège, lycée*)
5. Les règles d'un dessin/schéma (*collège, lycée*)

Avant-propos 1

Je suis professeur à domicile. J'ai des élèves du primaire à la terminale. Depuis que je fais ce métier, j'en vois défiler de toutes les couleurs. J'ai eu l'occasion de travailler avec des enfants en grandes difficultés comme avec des premiers de la classe qui veulent rester au top niveau, des enfants dyslexiques ou simplement des élèves qui ont besoin d'aide pour faire leurs devoirs. J'ai donc eu l'occasion de faire le tour de la question. L'Education Nationale demande beaucoup à votre enfant et vous plus encore. Et vous avez raison ! En ces périodes de crises où l'avenir est incertain pour beaucoup, tous les parents veulent voir réussir leur enfant coûte que coûte. C'est normal, c'est le rôle des parents. Mais comment s'y prendre pour être sûre de réussir et pour ne pas risquer d'obtenir l'effet inverse ? C'est ce que nous allons voir dans ce livre.

Avant-propos 2

Hormis à certaines lignes du chapitre I.1.b., je parle toujours d'élèves au neutre ou au masculin : *votre enfant, il a...*

Ce choix délibéré me permet simplement d'alléger les tournures de phrases pour ne pas répéter inlassablement *il ou elle*. Bien entendu, tout le contenu de ce livre s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons.

1. Généralités

1. Problème de confiance en soi

a. *Manque de confiance en soi*

Surtout ne dites jamais ou ne laissez jamais croire à votre enfant qu'il n'est pas capable, n'a pas les capacités ou autre du même genre. De tous les élèves que j'ai eu, très rares sont ceux qui ne manquaient pas de confiance en eux ! La confiance, c'est la bête noire des élèves en difficulté et même souvent de ceux qui réussissent. Votre enfant sait parfaitement que vous attendez de lui qu'il réussisse. C'est une pression permanente sur ses épaules. « Vais-je être à la hauteur ? » voilà la question que tous se posent. Or, si un lycéen est capable de faire la part des choses, de comprendre que c'est pour son propre avenir qu'il travaille, un enfant plus jeune ne l'est pas forcément. Votre enfant ne doit donc surtout pas avoir l'impression de devoir mériter votre amour. En faisant bien comprendre à votre tête blonde que votre amour pour lui est absolu et inconditionnel vous lui enlever déjà un poids des épaules. Mais même si à aucun moment il ne doute de votre amour et même s'il est le pire élève de la Terre, ne lui laissez pas entendre qu'il n'est pas capable. Il n'y a rien de pire ni de plus dur

à rattraper qu'un enfant qui croit qu'il n'est pas capable de faire ce qu'on lui demande alors même qu'il constate tous les jours à l'école que d'autres le sont ! J'ai parfois eu des élèves en pleurs parce qu'ils revenaient avec une mauvaise note sur une leçon qu'on avait pourtant travaillé des heures durant et qu'eux-mêmes avaient bûché à fond tandis que le copain de classe qui n'y avait passé qu'une demi-heure revenait chez lui avec un 18/20. Là, l'élève désespéré sort « Je suis nul de toute façon, je ne sais pas pourquoi je continue, je n'y arriverai jamais. ».

Dans ce genre de cas, il y a deux possibilités, votre enfant est d'ordinaire bon élève. Alors n'hésitez surtout pas à lui dire que ce n'est pas grave, qu'il fera mieux la prochaine fois et de lui rappeler sa moyenne honorable. Ensuite, revoyez la copie avec lui, décortiquez-la même si la correction a déjà eu lieu en classe pour voir ce qui n'a pas été. Deuxième possibilité, votre enfant est un habitué des mauvaises notes dans cette matière ou dans toutes. Le problème de confiance en soi est alors bien plus légitime et bien plus difficile à évacuer. Evitez de lui dire que ce n'est pas grave et qu'il fera mieux la prochaine fois car s'il ramène le même genre de note par la suite, ce sera encore plus dur. Commencez par le calmer, dites-lui que ce n'est qu'une note et que ça ne reflète pas son intelligence ou ses capacités, qu'il n'est donc pas nul et que vous êtes conscient de l'effort et de l'investissement fourni. Puis, revoyez avec lui la copie en faisant une correction positive c'est-à-dire en

© Edition de la Petite Étoile

regardant ce qui a été bien fait. « Regarde, tu vois, là tu as eu juste c'est très bien. » Une simple petite phrase comme ça peut beaucoup aider. Ne pas hésiter à souligner le fait que la présentation est réussie quand c'est le cas. Si vous vous y connaissez un peu dans la matière, ciblez les erreurs d'étourderie – rares sont les copies qui n'en ont pas – elles correspondent par définition à des fautes d'inattention c'est-à-dire à des choses que votre enfant savait faire mais où il s'est trompé dans l'empressement et/ou le stress. Tentez alors si la notation est suffisamment détaillée de recalculer la note qu'il aurait eu si ces erreurs n'avaient pas été commises. Cette note sera par définition plus élevée et si elle est fictive, elle aura néanmoins le mérite d'une part de sensibiliser votre enfant à la relecture et à la concentration, d'autre part de lui redonner confiance en ses capacités et donc en lui.

Prenez l'habitude d'effectuer ce travail après chaque mauvaise note car redonner confiance est un travail de longue haleine.

Il est important que l'enfant se visualise en situation de réussite. Vous devez donc tout faire pour lui montrer qu'il est capable d'y arriver et qu'il s'imagine ramenant une bonne note dans la matière. Il m'est arrivé d'avoir des élèves tellement persuadés qu'ils étaient de toute façon nuls dans une matière qu'ils ne prenaient même plus la peine de la travailler. En effet, pourquoi travailler quand quels que soient les efforts fournis, les résultats ne sont de toute façon pas au rendez-vous ? Il

est impératif que votre enfant continue à travailler les matières dans lesquelles il a le plus de difficultés et à y croire et donc à croire en lui.

EXTRAIR